

## Corrida

Il fut réveillé par un gémissement ultrasonique. Le bruit mettait son tympan au supplice, et pourtant c'est tout juste s'il franchissait le seuil d'audibilité.

Il se leva péniblement dans les ténèbres.

Il se cogna contre les murs à plusieurs reprises.

Obscurément il se rendit compte que ses bras lui faisaient mal; c'était comme s'ils étaient percés de multiples aiguilles.

Le bruit l'exaspérait.

Fuir ! Fuir à tout prix !

Il vit une tache de lumière sur sa gauche.

Il s'y précipita : la tache devint une porte de sortie.

Il la franchit impétueusement, puis s'arrêta, clignant des paupières, aveuglé par la lumière crue.

Il était nu, tout en sueur. Des bribes de rêves trottaient dans son esprit embrumé.

Il entendit un rugissement, comme le bruit d'une foule, tandis qu'il battait des paupières sous l'éclat du soleil.

Une haute forme sombre se dressait au loin devant lui. Fou de rage, il s'élança vers elle sans trop savoir pourquoi.

Ses pieds nus foulaient un sable brûlant mais, se ruant à l'attaque, il était insensible à la douleur.

Une zone de son cerveau formula la question « Pourquoi ? » mais il passa outre.

Il s'arrêta.

Une femme nue se tenait devant lui, provocante, lui faisant signe d'approcher, et il sentit une flamme soudaine lui brûler les reins.

Il obliqua à gauche et se dirigea vers elle. Elle s'éloigna en une course dansante.

Il accéléra. Il allait l'étreindre lorsqu'une soudaine brûlure lui frappa l'épaule droite et la femme disparut.

Il regarda son épaule; une baguette d'aluminium y était plantée et le sang lui coulait le long du bras. Un nouveau hurlement s'éleva. Et la femme réapparut.

Il se remit à la poursuivre; son épaule gauche s'embrasait de douleurs soudaines. Elle disparut et il resta figé, tremblant et transpirant, clignant des paupières dans la lumière aveuglante.

« On se joue de toi, décida-t-il, ne marche pas. »

Elle réapparut et il resta figé, feignant de ne pas la voir.

Il fut assailli de brûlures, mais se refusa à bouger; il s'efforçait de clarifier ses pensées.

La forme sombre réapparut; dépassant deux mètres de haut, elle avait deux paires de bras.

Elle tenait quelque chose dans une main. Si seulement l'éclairage n'était pas si trompeur, peut-être qu'il...

Mais il haïssait la forme sombre et il chargea. Une douleur lui cingla le flanc.

Une minute ! Une minute !

*C'est dingue ! Complètement dingue !* se dit-il, se rappelant son identité. *Ceci est une arène et je suis un homme, mais cette forme noire n'en est pas un. Il y a quelque chose qui cloche.*

Il se laissa tomber sur les mains et les genoux pour gagner du temps. Il ramassa deux poignées de sable.

Il reçut des coups de pointe, douloureux comme des décharges électriques. Il feignit d'y être insensible aussi longtemps qu'il put, puis se releva. La forme sombre agita devant lui une chose qui lui inspira un sentiment de haine.

Il se précipita sur elle et s'arrêta devant. Il savait maintenant que c'était un jeu. Il s'appelait Michael Cassidy. Il était avoué. New York. De l'étude Johnson, Weems, Daugherty et Cassidy. Un homme l'avait arrêté pour lui demander du feu. Au coin d'une rue. Tard dans la nuit. Cela, il s'en souvenait.

Il jeta du sable à la tête de la créature.

Elle vacilla un moment, levant les bras vers ce qui pouvait lui tenir lieu de visage.

Serrant les dents, il arracha la baguette d'aluminium de son épaule et en enfonça la pointe en plein milieu du corps de la créature.

Quelque chose le toucha à la nuque, tout s'assombrit et il resta à terre un long moment.

Lorsqu'il put à nouveau remuer, il vit la forme sombre et tenta de la plaquer.

En vain. Son dos lui faisait mal et il sentait quelque chose de mouillé.

Il se releva et hurla : « Vous n'avez pas le droit de me faire ça ! Je suis un homme ! Pas un taureau ! »

Il y eut un bruit d'applaudissements.

Il se rua vers la forme sombre à six reprises, tentant de la saisir à bras-le-corps, de la neutraliser, de lui faire mal. Et chaque fois il se faisait mal à lui-même. Haletant, suffoquant, souffrant des épaules et du dos, il sentit son esprit s'éclaircir un moment et lança : « Vous êtes Dieu, n'est-ce pas ? Et c'est ainsi que Vous jouez le jeu... »

La créature resta muette, il se rua à l'attaque.

Il s'immobilisa brusquement, mit un genou à terre et plongea sur les jambes de son ennemi.

Il sentit une douleur atroce, lancinante, lui percer le flanc tandis qu'il jetait à terre l'être sombre. Il le frappa deux fois de ses poings, et puis la douleur envahit sa poitrine et il sentit la paralysie gagner tout son corps.

« Mais êtes-vous Dieu ? souffla-t-il entre ses lèvres épaisses. Non, vous n'êtes pas Dieu... Où suis-je ? »

Il sentit quelque chose, et ce fut son dernier souvenir, lui trancher les oreilles.